

L'outillage pour récolter le varech est assez simple. Il consiste en quelques pics et râtaux à long manche, quelques longs couteaux, des voitures et des chevaux et les travailleurs nécessaires. Il faut remarquer que les voitures employées à cette récolte sont beaucoup plus petites que celles dont font usage les agriculteurs ordinaires. C'est afin que, lorsqu'elles ont leur charge pleine, les roues ne s'enfoncent pas trop profondément dans le sable ou parmi les galets du rivage. Certains fermiers se servent de tombereaux dont les côtés sont à claire-voie, de sorte que l'eau de mer s'écoule pendant le transport. Les chevaux employés à la traction de ces voitures sont plutôt de vigoureux poneys; l'épaisseur du sable et des galets est si grande sur les routes, qu'on voit souvent un tombereau traîné avec peine par trois ou quatre animaux attelés en tandem.

La plupart des fermiers font sécher au four leur varech avant de le vendre; mais il y en a beaucoup qui ne possèdent pas de four et qui vendent leur récolte, telle qu'elle est, sur la plage, à \$1.50 environ la tonne. C'est un prix très bas, étant donné que le varech est un des meilleurs engrais des agriculteurs. On le met d'habitude sur le sol où on le laisse pourrir. Beaucoup de cultivateurs, toutefois, n'emploient que les cendres laissées dans le four, après que le varech a été brûlé. Ces cendres sont considérées comme possédant réellement des propriétés fertilisantes merveilleuses.

La construction d'un four coûte environ \$100; mais si le concessionnaire d'un terrain ne dispose pas de cette somme, le conseil dont il a déjà été fait mention fait sécher pour lui sa récolte, moyennant une indemnité fixe, dont le montant a été établi par un règlement datant de plusieurs siècles. Le varech sec est jeté dans le four et on l'enflamme. Le tirage entretient une combustion lente; celle-ci terminée laisse un amas de cendres blanches fines qui tombent dans un récipient situé au-dessous du foyer.

Le long des côtes de Jersey, Guernesey, Alderney et Sark, il y a de vastes bancs de varech submergés presque à la surface de l'eau. Ces bancs sont parfois un danger sérieux à la navigation, surtout quand des masses énormes de varech sont arrachées par des tempêtes.

A marée basse, ces bancs sont visités par les fermiers, qui récoltent de grandes masses de varech au moyen de faucilles attachées à de longues perches. Le varech est coupé à sa racine et flotte à la surface de l'eau. On l'amène au rivage dans des gabares en immenses quantités. Chose curieuse, le prix du varech continue à baisser, bien que l'industrie locale de l'iode se développe constamment d'année en année.

Quand on emploie le varech sans le brû-

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé. \$2,000,000.00

Capital Versé (2 Janvier 1907) . . . \$1,004,000.00

Réserve et Surplus \$213,000.00

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie
Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président: M. S. CARSLY, Propriétaire de S.
Carsley & Co., Prés. "Central Heat, Light & Power Co."
Monsieur G. N. DUCHARME, Prés. "The Star Iron Co."
Honorables L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.
Monsieur ROD FORGET, Membre du Parlement Fédéral,
de la Société L. J. Forget & Cie, Agents de Change.
Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian
Pacific Railway Co."
Monsieur TANCREDE BIENVENU, Gérant Général

Bureau de Contrôle

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPELLE,
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Hon. C. J. DOHERTY, Ex-Juge Cour Supérieure.
Gérant Général: TANCREDE BIENVENU
Auditeur: A. S. HAMELIN
Inspecteur: ALEX. BOYER

7 Bureaux de quartier dans la ville
25 Succursales dans la Prov. de Québec
Département d'Épargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 4 p. c. l'an suivant termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

Correspondants à l'Étranger:

ÉTATS-UNIS—New York: Metropolitan Bank, Citizens National Bank. BOSTON: National Bank of the Republic. CHICAGO: National Bank of the Republic, Continental National Bank. ANGLETERRE: The Capital and Counties Bank, Limited, Banque de Montréal. FRANCE: Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, Crédit Lyonnais. ALLEMAGNE: Deutsche Bank. ALTRICHE: Banque Impériale et Royale Privilegiée des Pays Autrichiens. ITALIE: Banca Commerciale Italiana.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital payé \$3,305,840

Fonds de Réserve, \$3,305,840

JAMES ELLIOT, Gérant Général.

A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Surintendant des Succursales.

Succursales dans la Province de Québec:

ARTHABASKA
CHICOUTIMI
DRUMMONDVILLE
FRASERVILLE et RIVIERE DU LOUP
KNOWLTON [STATION
LACHINE LOCKS
MONTREAL—
RUE ST-JACQUES—
RUE STE-CATHERINE—
MAISONNEUVE—
MARKET AND HARBOUR—
ST-HENRI—
QUÉBEC
RICHMOND
SOREL
STE-FLAVIE STATION
STE. THÉRÈSE DE BLAINVILLE
VICTORIAVILLE

61 Succursales dans tout le Canada.
Agences à Londres, Paris, Berlin et dans toutes les principales villes du monde.
Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres circulaires pour voyageurs.

ler, on l'enfouit dans le sol à la charrue en février et mars; quand le varech est brûlé, ses cendres sont répandues à la surface du sol immédiatement après le labourage.

Le spectacle le plus curieux en rapport avec la récolte du varech est la grande procession qui a lieu au mois de mai, à la fin d'une saison d'hiver fructueuse. Tous les tombereaux qui servent à la récolte du varech y figurent et les vigoureux petits poneys sont tous parés de rubans de couleur. On voit dans cette procession des hommes, des femmes et des enfants en costumes pittoresques, portant les pics, les faucilles et les râtaux qui ont été employés avec un si bon résultat durant toute la saison.

LES EPONGES

Conférence de M. Léon Arnou

L'éponge est un produit de la mer. Les naturalistes la considèrent comme un être placé à la fin du règne animal. Elle est constituée par une substance de structure fibreuse et comme feutrée, de consistance molle; elle est percée de nombreux conduits sinueux formant des cavités avec des orifices plus ou moins grands.

La forme des éponges varie à l'infini: on en rencontre d'arrondies en forme de champignon, d'autres rétrécies à la base et élargies au sommet, ressemblent à une toupie; on en trouve d'aplaties, de ramifiées comme un arbrisseau. Si on voulait en dresser une classification, on en trouverait de nombreuses espèces, je me contenterai de les désigner suivant leur provenance.

Pêche des éponges.—Dans le Levant, la pêche des éponges commence en mai et se termine fin septembre. Dès que la mer devient clémente, de petits voiliers sortent avec des équipages de huit à dix hommes. Les ports d'Hydra, d'Egine et d'Hermione fournissent près de 350 bateaux, dont quelques-uns sont munis de scaphandres. L'emploi de cet engin se répand chez les marins grecs et permet une plus ample moisson; malheureusement, il en opère une destruction rapide, car, avec cet appareil, les pêcheurs arrachent tout ce qui est à leur portée, éponges petites ou grosses, bien ou mal formées, sans songer à la conservation et à la reproduction de ces précieux zoophytes.

La plupart des plongeurs, de 20 à 30 ans, très robustes, mais trop hardis dans l'apreté du gain, descendent jusqu'à 160 pieds et plus, tandis qu'ils ne devraient jamais dépasser 131 et 148 pieds au maximum; malheureusement, ils trouvent quelquefois la mort dans ce métier périlleux.

Les belles éponges ne se rencontrent qu'à une profondeur de 98 à 130 pieds: